



Seulement voilà : quinze jours plus tard,
l'hiver est toujours là et, à nouveau,
il n'y a plus de bois...
Marche que je marche, tire que je tire :
les buches sur le traineau, Pierre est
sur le chemin du retour quand soudain,
il sent ses cheveux se dresser
sous son bonnet. Il se retourne.

Cette fois ils ne sont pas 10 à la queue
leu leu, mais 20, 30... beaucoup trop !
Bientôt, Pierre est encerclé par une énorme
meute de loups qui lui montrent les dents.



Pierre ne perd pas de temps : il grimpe dans l'arbre le plus proche et se cale entre les branches.

– Maintenant, je n'ai plus qu'à attendre, se dit-il, Toinon va bien finir par s'inquiéter. Elle va alerter les voisins, ils viendront à ma recherche avec des fourches et des flambeaux, et les loups se sauveront.



Mais l'un des loups est bizarre : des crottes plein le dos, un œil fermé, une oreille comme cassée, il griffe l'écorce et lève la tête vers Pierre en grognant...